

tique, en 1864 ; le témoignage du même explorateur devant le comité canadien sur l'immigration et la colonisation en 1878 ; celui du colonel Dennis sur la navigation de la baie d'Hudson, 1878 ; les rapports de la commission géologique ; les rapports du lieutenant Gordon de 1884, 1885 et 1886. (Le premier rapport est l'appendice 29, du rapport du département de la marine pour 1885, les autres sont les papiers sessionnels de 11c de 1886 et 15b de 1887).

L'exposé de M. Hinds devant le comité du parlement contient une grande source d'informations recueillies par des observateurs de dates antérieures à celles déjà mentionnées.

Il y a deux entrées dans la baie d'Hudson, au nord, le détroit Frobisher, et au sud, le détroit Hudson, l'île "Meta Incognita," en forme la séparation. A la baie Ungava un des enfoncements du détroit Hudson, la marée monte et baisse de près de 40 pieds, et deux grandes rivières viennent s'y vider. Au nord du détroit Hudson est l'archipel Arctique qui comprend les terres de Grinnell et d'Ellesmere, Devon nord, les îles Percy, le terrain Bank, celui de Prince Albert, Victoria, King Williams, Prince of Wales, North Somerset, l'île Cumberland, l'île Cockburn et l'île Southampton. Toutes les possessions ont été transférées au Canada par un arrêté impérial du Conseil en 1880. A part les rivières mentionnées dans le paragraphe 129, les suivantes tombent dans la baie d'Hudson, la Whale, la Koksoah ; dans la baie Ungava, la Dubaunt, dans le passage Chesterfield, la Seal, North Nelson, Hayes, Weenisk, Trout, Equan, Attakwapiskat, sur la rive ouest, la Moose, Wasseiwaiba, Oggolika, Mattagami, Abeltine, à l'extrémité sud ; l'Harrikonaw, Madawai, Rupert, East Main, Big, Great Whale, la Nortopoka, la Longlands, etc., etc.

L'expédition Tyrrell de 1893, fit la découverte d'une rivière décrite, comme étant aussi considérable que l'Ottawa et de 900 milles de long, au nord de Dubaunt, la Compagnie de la Baie-d'Hudson a différentes stations sur la baie, que ses vaisseaux visitent annuellement depuis deux cents ans.

134. La côte arctique est à peine connue. La mer Polaire Nord a été le point culminant et l'objet principal d'un grand nombre d'explorateurs. Le continent canadien qui touche à cette mer, s'étend du canal de Fox, à la frontière de l'Alaska, une distance de 1,000 milles. La ligne côtière suit le 70° parallèle, avec plusieurs péninsules, comme par exemple Boothie qui s'avance un peu au delà.

Les principales baies sur la côte sont la Great Fish Bay, le golfe Boothie, McLaughlin, Coronation, Darnley, Franklin, Erskine Sound, et la baie Mackenzie à l'embouchure de la rivière du même nom.

Près de la baie Franklin, à mi-chemin entre les rivières Coppermine et Mackenzie se trouve le cap Bathurst sur la latitude 70° 30' nord. De ce cap à la Pointe-Barron, le point le plus au nord de l'Alaska, se trouve une rivière navigable pendant trois mois durant l'été. C'est la région la plus propre à la pêche de la baleine, et c'est dans le port arctique canadien de l'île Herschel à l'ouest de la rivière Mackenzie, que les baleiniers y passent l'hiver afin d'être prêts plus à bonne heure dans le printemps.

Durant l'été de 1893, les Esquimaux ont tué au-delà de 50 baleines blanches, à l'embouchure de la rivière Mackenzie, deux baleiniers en ont capturé au delà de cinquante, qui ont rapporté, chacun d'eux, une moyenne